

La collection Berger Au musée du Bas-Saint-Laurent

Francis Boucher

Numéro 21, automne 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18907ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Boucher, F. (1983). Compte rendu de [La collection Berger : au musée du Bas-Saint-Laurent]. *Continuité*, (21), 38–38.

Ethnologie

LA COLLECTION BERGER

Au musée du Bas-Saint-Laurent

La collection Berger, déposée en 1980 au Musée du Bas-Saint-Laurent, à Rivière-du-Loup, appartient à la famille Polydore Berger de Saint-Charles-Garnier, paroisse de l'arrière-pays de Rimouski. Cette collection regroupe principalement

des outils de forge et de menuiserie. Elle témoigne d'une histoire qui touche trois générations de Berger et reflète les profonds bouleversements sociaux avec lesquels ont dû composer, au début du XX^e siècle, les gens de cette époque.



M. Polydore Berger dans son atelier de menuiserie en 1964.

UNE HISTOIRE FAMILIALE ET SOCIALE

Né en 1890, M. Édouard Berger, père de Polydore, a passé sa jeunesse sur la ferme de son père dans le deuxième rang de Saint-Fabien, dans le comté de Rimouski. Il s'initie au travail du bois avec les outils de son père, qu'il acquerra par la suite. Après son mariage en 1911, il s'installe sur la terre voisine. Épargné de la conscription au moment de la guerre mondiale, il continue de cultiver la terre jusqu'en 1924.

Après 13 années de travail sur sa ferme, il suit un apprentissage d'une année chez un forgeron de Trois-Pistoles, laissant son épouse et leurs huit enfants exploiter la terre. Suite à son apprentissage et une année de forge à Sainte-Françoise, près de Trois-Pistoles, Édouard Berger revient à Saint-Fabien mais, cette fois, s'y installe avec sa famille comme forgeron au village. Ce sera pendant une dizaine d'années la période la plus active de la forge Berger au sein de la collectivité agricole de Saint-Fabien.

Avec les années difficiles de la grande dépression, le roulement diminue à la forge comme ailleurs. En même temps, les aînés de la famille parviennent à l'âge de s'installer. Redoutant le départ de ses garçons pour le travail saisonnier des chantiers, Édouard accepte un contrat de forgeron pour l'ouverture de la localité Saint-Charles-Garnier, suivant le mouvement de colonisation lancé par les gouvernements. Trois de ses fils le suivent et participent à la construction des maisons de colonisation avant de prendre, tout comme leur père, possession des lots leur étant destinés.

Édouard Berger passa donc du métier de cultivateur à celui de forgeron de village avant de devenir, après une dizaine d'années d'exercice, à la fois forgeron de rang, cultivateur et journalier. C'est à ce triple métier que sera formé son fils Polydore qui lui succèdera; il poursuivra une activité occasionnelle de forge et de menuiserie, assurant les besoins de l'entreprise fami-

liale et ceux de cultivateurs des alentours.

VERS UNE MISE EN VALEUR DE LA COLLECTION

En 1976, le *macro-inventaire* ethnologique du ministère des Affaires culturelles révèle l'existence de la collection Berger. Un premier inventaire partiel justifie déjà l'intérêt de sauvegarder et d'éviter la dispersion de cette collection constituée d'articles de forge et de menuiserie.

Conscients de sa qualité, les propriétaires prirent contact avec le Musée du Bas-Saint-Laurent pour qu'il en assume la conservation et la mise en valeur. Le Musée partageait ces objectifs mais ne disposait pas de ressources financières suffisantes pour faire l'acquisition de la collection. Il restait à trouver un terrain d'entente pour en assurer la conservation.

En juin 1980, le conservateur du Musée et Robert Berger, représentant de la succession, concluaient une entente de principe. Après un inventaire sommaire, la collection était déposée au Musée. Tout en demeurant la propriété de la famille Berger, elle put être exploitée en 1981 dans une exposition sur la menuiserie traditionnelle, *Le Trusquin*, qui présentait un grand nombre d'outils de la collection Berger. Une exposition sur le métier de forgeron prévue pour l'automne 1983 permettra encore de faire valoir son potentiel. La préparation de cette exposition a nécessité un inventaire systématique des outils et plusieurs enquêtes ethnographiques auprès des membres de la famille Berger.

Enfin, une entente de dépôt est sur le point d'être conclue entre le Musée et le représentant de la collection Berger. Elle assurera à cette dernière protection et préservation pour une période de dix ans, renouvelable à échéance. Ainsi, la mise en valeur de la collection favorisera sa consultation pour fin de recherches. ■

Francis Boucher